

Quintetto

Cie les 3 plumes



Chorégraphie, texte et interprétation :

Marco Chenevier

Co-direction artistique :

Alessia Pinto

Accompagnement chorégraphique :

Christine Bastin

Costumes :

Ignazio Iannarino

Lumières :

Sébastien Lamy

Collaboration artistique :

Francesca d'Apolito

Durée : entre 50 et 90 minutes selon l'interaction avec le public

Production : Cie les 3 Plumes avec le soutien de la Région autonome de la Vallée d'Aoste

Prix : Spectacle lauréat du Be Festival - Birmingham 2015 | Inclus dans le «Top 10 Comedy 2016» du journal anglais «The Guardian» | Deuxième prix du public au Mess Festival - Sarajevo 2015 | Premier prix pour la danse contemporaine au Sarajevo Winter festival - 2013 | Deuxième place au Next Generation festival - Padoue 2013

Synopsis pour le public

Et si le public, tout à coup, n'était plus un public?

Comment le théâtre fonctionne-t-il en temps de crise?

Peut-on faire un quintette sans être cinq? Et en se divisant en cinq?

Quintetto est le premier spectacle interactif de Marco Augusto Chenevier. Il a inauguré la ligne de recherche que le duo Chenevier-Pinto poursuit encore aujourd'hui, visant à questionner la posture des citoyens dans l'expérience artistique en utilisant l'ironie pour explorer et analyser les rapports de pouvoir présents dans les conventions esthétiques. Ce travail a tracé la voie d'un parcours qui s'est poursuivi dans les créations qui ont suivi à Quintetto.

L'usage du geste, de la danse et du corps comme médiums privilégiés pour créer un contact empathique avec la communauté participant à l'expérience artistique est la marque distinctive de Quintetto.

La légèreté, la réflexion sur le drame tragi-comique de la survie quotidienne de l'art à travers le théâtre sont le tour de magie qui se cache derrière un spectacle tout à fait singulier. Celui-ci fonde sa poésie sur l'inversion des rôles, la capacité à faire rire du drame

et à faire émerger une réaction à la fois émouvante et résistante face aux conditions adverses. Et pourtant, même sans cinq artistes, ceci est réellement un quintette, un travail qui contient en lui-même un «cinq». Le nombre « 5 », dans l'ésotérisme, est le symbole de la vie universelle, de l'individualité humaine, de la volonté, de l'intelligence, de l'inspiration et du génie. Il représente également l'évolution verticale, le mouvement ascendant et progressif. En ésotérisme, le « 5 » est le nombre de l'homme, point médian entre la terre et le ciel, et il indique que l'ascension vers une condition supérieure est possible. Il renferme la synthèse des cinq sens, le nombre des doigts d'un homme, constitue la base décimale mathématique, représente le pentacle et l'étoile à cinq branches. C'est une figure symbolique de l'homme à laquelle, depuis la nuit des temps, ont été attribuées des significations transcendantes.

Mais aujourd'hui, nous ne sommes pas cinq, aujourd'hui, tout le monde le dit, il y a la crise...



Note d'intention

Que se passe-t-il si un spectacle, entendu comme n'importe quel système de production, met en scène la crise qui l'afflige, ses conséquences et les «coupes» qu'elle entraîne?

Imaginez une grande vieille usine d'autrefois où les ouvriers disparaissent, ne laissant que quelques machines, rares et démodées, abandonnées. Il n'en resterait que l'idée, peut-être un ingénieur, et rien de plus.

Ainsi, dans Quintetto, exit quatre partitions, exit les lumières, exit la musique, exit tout ornement. Quintetto naît comme une réponse ironique et radicale aux limites économiques auxquelles nous avons souvent été confrontés dans l'art contemporain, et qui ont conduit à une prolifération de travaux «solo». La réflexion ne veut cependant pas être purement économique ; il y a un plan ontologique extrêmement important qui, en contrepartie des processus d'émancipation des sujets et de démocratisation de l'art, veut également mettre en lumière l'individualisme dans lequel nous opérons et nous nous exprimons dans la société du néo-capitalisme.

Si nous devons vraiment produire un seul, qu'il y ait au moins une vingtaine de personnes sur scène ! Voici l'une des provocations qui nous ont poussés à imaginer Quintetto. La réflexion porte également sur le concept même de spectacle dans la société du néo-capitalisme: quelle en est la durée, quelles sont les attentes, quelles sont les conventions et, ces conventions, quels rapports de pouvoir expriment-elles? Pourquoi précisément ces règles, ces conventions, constituent-elles la situation théâtrale dans laquelle Quintetto se reconstruit?

Plus qu'à «casser» le mur, Quintetto veut pointer du doigt le mur et y jouer, en en appréciant également le potentiel, avec conscience. Deux autres éléments ont été importants dans la construction de ce travail : l'ironie et l'accessibilité. Le rire est une porte empathique avec le public, un moyen supplémentaire d'être accessible, inclusif. Mais en se démarquant d'une volonté décorative, d'une volonté, enfin, commerciale. Même de ce commercial qui se veut non commercial, mais lisse, sans aspérités, qui ne dérange pas, qui serait éventuellement le produit pour une élite rejetant le divertissement et se complaisant dans l'exclusivité, souvent ennuyeuse.

«... il n'y a pas d'autres danseurs, ni de technique, si vous le souhaitez, je vous raconterai comment c'était et, si vous me donnez un coup de main, nous ferons quelque chose...»: la simplicité de la situation de Quintetto permet à quiconque de se situer, de prendre une position plus ou moins confortable (en se mettant en jeu ou non) et de pouvoir également apprécier les moments dansés.

Dramaturgie et participation



Carmelo Bene, lors d'une interview radiophonique, a comparé le théâtre à un match de football. Il mettait l'accent sur le thème du «jeu», mais différenciait les deux systèmes car au théâtre, le résultat est bien connu de tous. En tout cas, de tous les acteurs sur scène. Nous nous sommes demandés ce qui se passerait si nous avions décidé, au contraire, d'ouvrir le jeu, de vraiment le jouer, d'accepter tout ce qui se passerait si les autres performers et les techniciens ne connaissaient vraiment pas le résultat, et si le résultat, dans ce cas, ne pouvait être atteint qu'en jouant. Vraiment. Pour recréer le Quintetto, la chorégraphie est démontée, mise à nu, afin que seule dans la dernière phase, le système chorégraphique puisse reprendre forme. Ce seront différents membres du public, volontaires sur le moment, qui seront impliqués pour gérer la console lumière, d'autres pour choisir les musiques et les envoyer depuis la régie audio, d'autres encore pour déplacer certains projecteurs qui avaient été

abandonnés sur scène, au sol, voire pour compter la musique et effectuer des actions sur scène, initialement réalisées par les autres danseurs mais absents pour la représentation. Ainsi se crée une équipe de différentes personnes qui, sans préméditation, choisit des musiques, des effets sonores, des lumières et participe aux passages fondamentaux de la chorégraphie. L'implication du public pour réaliser une idée de ce qu'était le quintetto crée une situation de coopération nécessaire à l'accomplissement du travail lui-même. Le danseur, pour pouvoir effectuer son travail, a besoin que certaines personnes interviennent. Seulement si chacun accomplit sa tâche, la performance pourra être réalisée. L'équipe créée, dans le jeu théâtral, devient une équipe coopérante travaillant sur un projet, selon un flux d'informations unique et avec un objectif commun, comme un système de travail productif.

Relation avec la musique

Même la partition musicale originale est perdue. Le chorégraphe demandera aux volontaires proposés pour la gestion de l'audio de trouver des musiques qui restituent le rythme, la couleur ou la sensation des musiques originales. Quatre seront les morceaux musicaux à choisir. Le mini-comité, composé de trois volontaires, sera équipé d'écouteurs pour écouter et choisir de manière autonome les différents morceaux pendant que la structure de la performance sera reconstruite. Le chorégraphe fournira les descriptions des morceaux, mettant en évidence les besoins tantôt rythmiques, tantôt sensoriels que les différentes musiques devraient restituer pour être conformes au projet initial. Le reste du public, comme les danseurs, découvrira les musiques choisies pendant la deuxième partie, pendant l'exécution : sera-ce Wagner ou Patty Pravo comme bande sonore ?



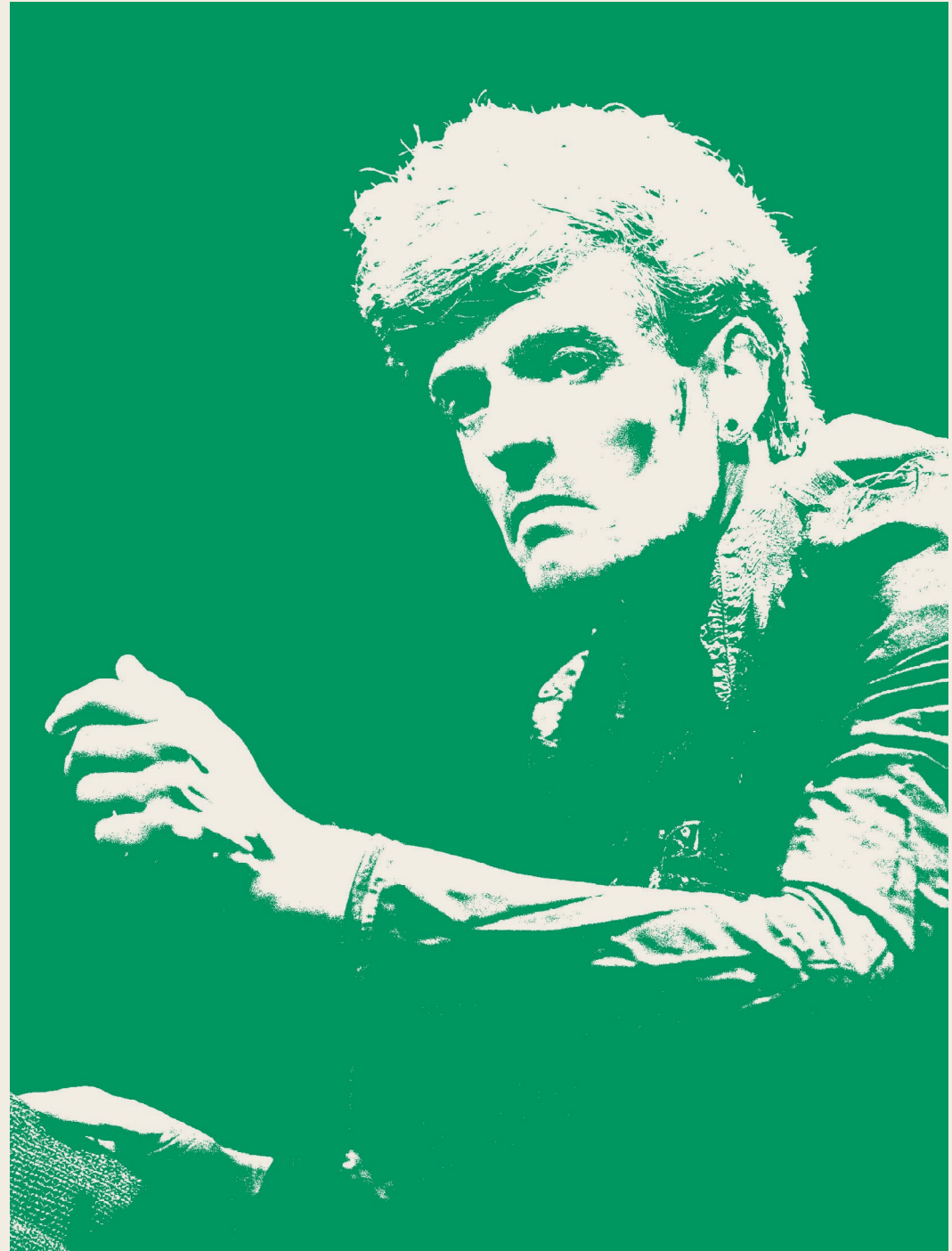
La danse



Toute la situation théâtrale est construite autour de la volonté de reconstituer et de réinterpréter la partition, le quintette, qui ouvrait un spectacle en 2008 : Montalcini Tanz. L'écriture de Quintetto était extrêmement rigoureuse, sur partition musicale. La première variation sera donc celle-ci : les musiques ne seront plus les originales, perdues, mais celles choisies par le public. Les deux partitions, celle physique et celle musicale, retrouvent ainsi une totale autonomie, et seul le hasard créera des idiosyncrasies inattendues. La physicalité est centrale. Le performer est radicalement engagé dans les actions physiques. Même les quatre volontaires acceptant de prendre le rôle des danseurs absents pour effectuer des actions simples finissent par danser et improviser à l'intérieur du système chorégraphique, révélant leur gestuelle.

La scène et la lumière

La scène est vide, à côté des rideaux, quatre projecteurs abandonnés gisent. En avant-scène, sur le côté, apparaîtront des tables de mixage audio et lumière vides, lorsque le performer cherchera de l'aide. La lumière est blanche, neutre, et a pour seule fonction d'éclairer. Le schéma lumineux, sans gels colorés, reflète également les limitations économiques de l'époque où les gels colorés étaient un privilège qu'une petite compagnie indépendante ne pouvait certainement pas se permettre ! Dans le même temps, les lumières dans Quintetto déterminent plus des géométries spatiales que des environnements ; ce sont des espaces de lumière ou d'ombre, des pluies, des contre-jours, des coupures et des zones définies de la scène. La lumière devra suivre les actions, sinon il y aura des erreurs évidentes : des lumières activées à des endroits où il n'y a personne, des moments d'obscurité soudains sur les interprètes à des moments non prévus.



Revue de presse

Brian Logan - The Guardian – 5/04/2016

«Quintetto pourrait être le spectacle le plus amusant que j'ai vu cette année. C'est l'exécution qui fait la différence, dans le Quintetto. (...) L'incertitude que ces performances génèrent sur ce que nous regardons - cet état de l'art capable de nous couper le souffle, de changer de forme - permet de stimuler et d'intensifier le type de rire qui survient lorsque quelque chose de drôle vous arrive complètement hors contexte. C'est le rire que j'ai expérimenté lorsque la performance de Chenevier m'a rappelé de manière glorieuse qu'il y a des personnes compétentes pour nous faire rire dans tous les domaines des arts de la performance.»

Amy Young - Theatre Bubble - 4/04/2016

«L'énergie explosive de Marco Chenevier tout au long de l'œuvre est une vision à conserver en mémoire. Chenevier démontre son intelligence piquante avec des réparties impromptues en réponse à chaque erreur. Bien que je n'aie jamais vu ou entendu parler de Rita Levi-Montalcini avant ce soir, sa représentation par Chenevier a été merveilleuse : portant un blazer vert, des bas marrons et les cheveux poudrés, son corps voûté et ses lèvres entrouvertes ont certainement incarné une version complète, hyperréaliste de la bien-aimée scientifique. Mais lorsque l'aspect comique de la performance est mis de côté, nous sommes finalement témoins d'une magnifique performance de danse, interprétée avec éclat et intention. Le talent de Chenevier pour la comédie et la chorégraphie est indéniable.»

Luke Davies - Plays to See - 4/04/2016

«Chaotique, hilarant et parfois même touchant - il y a quelque chose d'inévitablement émouvant à voir un groupe complet d'étrangers collaborer avec cette énergie (bien que de manière absurde). (...) Alors que la tendance prédominante dans le monde du divertissement populaire est la passivité du public, des œuvres comme celle-ci sont intrinsèquement politiques : montrer du doigt les conventions préétablies et demander la restauration d'une relation directe entre l'interprète et le public est ce qui rend les arts de la performance si uniques.»

Walter Porcedda - Gli Stati Generali - 28/10/2018

«(...) La maîtrise de Chevenier pour orchestrer et diriger en direct est extraordinaire, associée et surtout à la qualité convaincante de la performance technique et de danse de l'interprète qui, à partir d'un apparent chaos scénique, construit un formidable acte théâtral.»

Renzo Francabandera - Paneacquaculture - 19/11/2019

«(...) avec un certain pionniérisme plein d'ironie, le chorégraphe dans Quintetto a accompli il y a six ans deux opérations désormais très en vogue (ce qui rend certainement le spectacle actuel et non dépassé) : tout d'abord, il considère le public non seulement comme une référence, mais comme un participant et un acteur de l'action scénique (entrecoupée d'un monologue introductif initial et de plusieurs solos remarquables d'improvisation dansée par Chenevier lui-même) ; ensuite, il met clairement en lumière le danger extrême de cela, l'improvisationnisme, aboutissement final de la forme démocratique de l'art, où l'accès à la scène pour l'amateur risque de mélanger la sacro-sainte improvisation avec l'improvisation elle-même. (...)»

Cie Les 3 Plumes
Siret n° : 838 608 446 000 20
Licence d'entrepreneur spectacle : 2-1115796
12 rue Frédéric Petit – 80000 Amiens
diffusion@cieles3plumes.art / +33 749563564
cieles3plumes.art/fr/chenevier